



LETTRE ASFO - France - N° 18 - Novembre 2013

Ce bulletin reprend les échos de la rencontre du 15 juin 2013 à Paris qui avait pour thème « Le développement humain vu par ASFODEVH ».

Le matin, Honoria, secrétaire générale, Luc Daga, trésorier adjoint et Omar Kondo, formateur, nous ont présenté la vie des cellules en Afrique. Puis les membres de la section de Caen ont détaillé leurs activités au Mali.

L'après-midi la table ronde sur le thème du développement humain nous a permis d'affiner nos connaissances, d'écouter les intervenants et de débattre ensemble. Ce bulletin vous donne les réactions de quelques amis présents lors de la journée.

Ils sont venus, ils ont découvert ASFODEVH, ils nous partagent leur perception.

Ces témoignages sont élogieux... Sans doute trouverions-nous chacun des progrès à faire dans le concret de nos actions avec et pour ASFODEVH...

Ils témoignent que notre projet peut être perçu par ceux à qui nous en parlons. Et de cela réjouissons-nous.



De Maurice Thévenet – Cette journée du 15 juin a été ma première rencontre avec l'association. Talleyrand disait de se méfier de la première impression car c'est souvent la bonne. Elle tient en trois mots : le réseau, la maturité et la simplicité.

Le réseau, c'est l'intensité des liens entre des personnes, des groupes locaux, entre l'Europe et l'Afrique ;

ce sont des expériences de terrain et des personnes dispersées mais animées d'une même approche de l'efficacité réaliste des projets de développement entrepris.

La maturité, c'est l'enracinement des projets, le souci de méthode toujours réaffirmé et l'importance accordée à l'apprentissage tiré de chacune des actions. La maturité, c'est aussi l'attention portée à gérer la tension permanente entre l'auto-

nomie des initiatives et la nécessité de les faire participer à une philosophie commune.

La simplicité, ce sont les relations entre les personnes présentes, l'ambiance générale. Je n'ai pas eu l'impression de me trouver dans un congrès ou une assemblée générale mais plutôt dans un groupe où le plaisir de la rencontre était entièrement combiné au sérieux des échanges sur le fond.

De Brigitte Lys

Conviée à la réunion d'ASFODEVH le 15 juin dernier je suis venue par amitié pour un membre de l'association et également peut-être pour cerner davantage ce qui l'y attachait. L'ambiance chaleureuse, les personnes connues ou retrouvées

(d'un ancien contexte professionnel) l'élan donné à cette journée m'ont rapidement permis de saisir que :

- ❖ le programme d'ASFODEVH est dense, tant en liens humains, au-delà des frontières, qu'en projets de travail visant un but commun : le développement de la personne ;
- ❖ le dynamisme des acteurs dans cette association est fort : ils « croient » en l'homme, en sa capacité à développer des compétences parfois insoupçonnées, à s'associer avec d'autres pour construire ensemble. Ils ont l'ingéniosité de susciter des pédagogues pour mettre en relation des « savoirs » avec ceux qui sont en recherche de connaissances ;
- ❖ les projets mis en œuvre sont « concrets et réussis » : établis à partir de la réalité des besoins locaux, avec les énergies humaines qui se propagent grâce à l'association et la cohésion courageuse de ses acteurs ;
- ❖ l'adaptation des formations aux diverses cultures et le recrutement sérieux des acteurs locaux, donnent une assise et une crédibilité à l'association ;
- ❖ la volonté d'ASFODEVH d'aller toujours « de l'avant ». Ainsi, par exemple la possibilité d'acquérir une qualification « Expert en développement humain » pouvant être reconnue par des dirigeants dans chaque pays, me semble pouvoir donner un souffle encore plus prometteur à l'avenir.

Je vous partage aussi quelques interrogations.

- Cette association ne concerne-t-elle que les pays d'Afrique ? Elle semble pourtant pouvoir s'adapter à toute autre culture.
- Comment s'associer à d'autres associations similaires agissant ponctuellement sur ce continent ?
- Comment mieux faire connaître ASFODEVH à partir des quinze panneaux de l'exposition ?

Je garde une conviction : ASFODEVH ne se réfugie pas dans ses certitudes, mais est toujours attentive au respect de la dignité humaine, surtout pour le statut des femmes. C'est une association courageuse, « vivante », d'une non-violence active, et sûrement source de Paix et d'Espérance.



LA COMMISSION PEDAGOGIQUE, pilotée par Ghislaine de Senneville, rédige de nouveaux documents de formation et cela entraîne des déplacements Sud/Nord. Nous soutenons également la formation à l'école de cadres d'Omar Kondo, au Niger, dont vous pouvez lire le compte rendu de l'animation du camp d'été pour quatre-vingts enfants de Niamey. Les ressources reçues à ce jour ne vont pas couvrir ces dépenses. Merci donc à ceux qui pourront faire un geste de nous aider à assurer ces quelques 3000 euros qui s'ajoutent aux dépenses déjà engagées.

PEINES ET REGRETS

A vous tous chers amis,

Je viens, suite à l'assassinat des deux journalistes de RFI à Kidal, au Mali, vous présenter mes compassions et je prie pour le repos de l'âme des disparus. Connaissant Ghislaine Dupont pour ses reportages RFI, je suis indigné, révolté et consterné. Que le Seigneur éclaire davantage nos esprits et apaise nos cœurs pour bannir la violence dans le monde à jamais !
A tous les amis de la France !

OUMAROU KONDO ZAROUMEYE
NIAMEY - NIGER

Merci à ceux et celles qui n'ont pas encore versé leur cotisation 2013 (adhérents, étudiants en stage...) d'envoyer le chèque (30 euros ou plus) à notre trésorière :

Hélène Guéritault
15, place Waldeck Rousseau
13540 PUYRICARD

COMMUNICATION

Et si on faisait connaissance ? Pouvez-vous répondre à notre questionnaire (ci-joint), pour mettre à jour notre fichier. Il nous semble indispensable d'organiser et de développer l'équipe Cellule France pour faire face à davantage de projets, Donc à bientôt.

Mireille ROUILLON-GUY

De Jean-Claude FEYS de Toulouse, présent avec sa femme, à la réunion Asfodevh

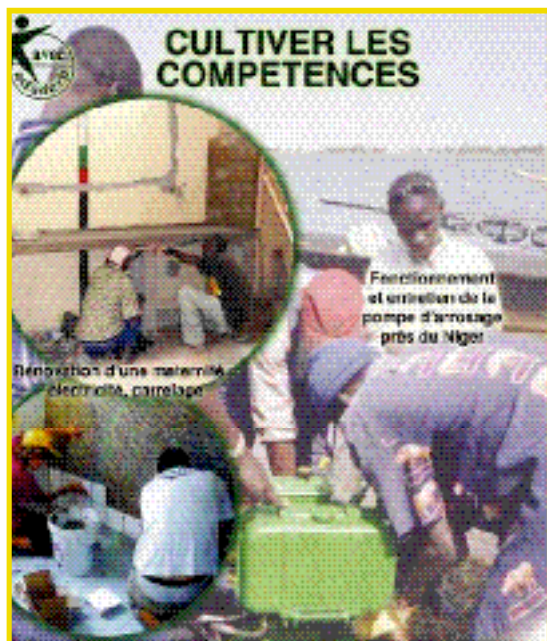
J'ai récemment été invité à une réunion organisée par ASFODEVH, association engagée depuis 1992 dans un développement à visage humain « met l'économie au service des personnes et des communautés ».

« Elle porte toute son attention à valoriser toutes les ressources locales et à privilégier toutes sortes d'échanges de connaissances, de compétences et de valeurs dans de vastes réseaux d'entraide et d'expertise ». Elle travaille actuellement avec onze pays africains.

Elle engage tous les acteurs qui participent à cette volonté de développement à « inventer ensemble un devenir commun ». Et pour cela il s'agit de savoir :

1. Accueillir une demande formulée, l'analyser, en dégager les axes directeurs avant de mettre en œuvre un projet
2. Gérer un changement car sous tout projet, il y a un problème du changement dans un milieu donné en respectant une certaine tradition.
3. Assurer une démarche d'accompagnement dans un dialogue permanent où l'écoute est essentielle et aider ainsi les personnes engagées dans ce changement à prendre conscience de leurs besoins, de leurs limites, à prendre appui sur les traditions et sur leur vécu pour ouvrir la porte sur de nouvelles pistes.

L'histoire d'ASFODEVH illustre bien toute la problématique du développement que je défends dans les billets de mon blog - Jean-Claude FEYS - YOUPHIL – rêveries d'un sénior solidaire.



EN NORMANDIE se déroulera en juin 2014 notre prochaine réunion annuelle de la Cellule France, sur le thème GENRE ET DEVELOPPEMENT HUMAIN suivant ASFODEVH à l'invitation de la section de Caen : une journée de travail, d'échanges et une journée de tourisme sont au programme. VENEZ NOMBREUX, en avion, en co-voiturage, nous attendons des délégués de tous les coins de France où ASFODEVH est présente : Grenoble, Lyon, Paris, Toulouse, Vence...

L'exposition ASFODEVH comprend quinze panneaux. Pour les semaines de la solidarité, les réunions de présentation d'ASFODEVH, elle résume les activités réalisées depuis 20 ans. Vous pouvez la consulter et l'utiliser à partir du site internet :

asfodevh.net

LE CAMP DE VACANCES

ASFODEVH A NIAMEY

ASFODEVH Niger a comme projets actuels : la création d'une fédération des groupements féminins du quartier, un centre de soutien scolaire pour les enfants des foyers démunis du quartier, le camp de vacances ASFODEVH Niamey.

Du 19 au 31 août 2013, ASFODEVH Niger a organisé un camp d'animation des enfants intitulé « Camp de vacances 2013 ». Un projet qui a reçu le soutien financier d'ASFODEVH 14.

Ce camp de trois semaines vise à donner aux enfants scolarisés et non scolarisés du quartier Aéroport, âgés de 9 à 16 ans, un encadrement pédagogique et socio-éducatif autour des thématiques comme la gestion de l'eau, l'environnement, la famille, le bien commun, l'hygiène et des activités sportives et culturelles (chants, jeux de ballons). Quarante enfants sur soixante prévus ont participé aux activités du camp

répartis par groupe de niveaux scolaires : du CP à la 5^e. Les cours se sont déroulés du lundi au vendredi. Ils débutent à 8 h 30 du matin et s'achèvent à 12 h avec la séance quotidienne de ramassage des sachets dans la cour. Les jeunes filles ont constitué 70 % des effectifs encadrés par huit animateurs (trois enseignants du secondaire, un du primaire, deux formateurs ASFODEVH et deux animatrices-relais issus du groupement féminin partenaire qui a joué un rôle important dans la mobilisation des familles). Les cours (français - orthographe, grammaire, conjugaison, langage, mathématiques et anglais) ont été

assurés avec savoir-faire et savoir-être dans une parfaite alternance de groupes.

La subvention d'ASFODEVH Caen nous a permis d'assurer l'essentiel des investissements à savoir : le hangar, les bancs, les tableaux, les kits, le téléviseur, les tee-shirts, la banderole, les plants d'arbres et les charges courantes inhérentes à l'organisation et l'animation du camp. En dehors des frais d'inscription, 80.000 CFA (122,40 euros) soit 1.000 CFA (1,53 euros) par enfant, nous n'avons pas reçu d'autres apports financiers.

Le camp a reçu les visites de la Présidente, Mme Diabri Talaré Thiombiano et de la Mairaine, Mme Ben Wahab Aichatou, celle-ci a effectué le geste symbolique de « la plantation d'arbre » et lancé l'opération « 1 enfant - 1 arbre ». Tous habillés de tee-shirt, les enfants - sous le regard de leurs parents - ont partagé repas et boissons et dansé toute la journée.

« Merci ASFODEVH 14 – Vive le camp – Au revoir à août 2014 ! », c'est sur ces mots qu'a pris fin le camp sous les notes des tams-tams dans une ambiance générale !

